

# The new disability history American perspectives [éd. par Paul K. Longmore, Lauri Umansky]

Autor(en): **Lerch, Dominique**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **13 (2006)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

langes Robert Mandrou, PUF, Paris 1985, pp. 457–465, republié dans *La Nouvelle Revue de l'AIS*, no 23, 2003, pp. 131–138. Et la coupure de 1898 ouvre donc entièrement la voie à un travail sur le XXe siècle, avec, à l'honneur des auteurs, une certaine ouverture sur les travaux allemands, anglais, ou américains, ces derniers plus centrés sur le XXe siècle (même si la guerre de Sécession est capitale) et moins ouverts sur les travaux européens, y compris sur les pays d'émigration.

*Dominique Lerch (Paris)*

**PAUL K LONGMORE,  
LAURI UMANSKY (ED)  
THE NEW DISABILITY HISTORY  
AMERICAN PERSPECTIVES**

NEW YORK UNIVERSITY PRESS, NEW YORK 2001,  
416 P., € 21.–

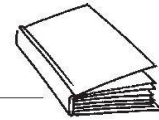
Il y a, me semble-t-il, trois manières de rendre compte d'une synthèse sur la nouvelle histoire du handicap aux Etats-Unis. Y appliquer une grille de lecture en fonction des handicaps étudiés, avec sur 14 articles la prééminence de la surdité (4/14), de la cécité (2/14), le handicap mental n'ayant qu'une intervention, alors que le handicap physique est plus disséminé. Reflet des groupes de pression?

Y chercher des éléments originaux, des problématiques peu connues en Europe? J'insisterai alors sur l'étude de l'assassinat par leur père de deux garçons, peut-être des enfants en situation de déficience mentale, révélant à la fois la misère conjugale, l'échec de l'immigration, le débat sur l'euthanasie et la destruction d'une vie familiale, dans une société peu aidante en 1939. Ou encore sur l'analyse de la photographie populaire avec une rhétorique de l'étonnement, du sentiment, de l'exotique, du réalisme dans une étude de 15 images, dont sept amputations ou

absence de membres, trois vies en fauteuil, une trisomie, un nanisme, une maladie de l'épiderme... J'insisterai également sur la place que tend à prendre, aux côtés du sexe et de la race, le handicap comme critère de minorité. En constatant l'écart à certaines périodes entre le blanc handicapé et le noir dans la même situation.

Enfin, tenter de cerner des éléments propres à la vie des Etats-Unis ou au contraire en résonance avec ce qui se passe à la même époque en Europe (assez peu présente dans la bibliographie et dans les comparaisons). Dans ce cas, l'analyse des lois d'immigration est une première ouverture avec dès 1882 l'*Immigration Law* qui interdit l'entrée aux Etats-Unis à tout lunaatique, idiot ou toute personne incapable de prendre soin d'elle sans devenir une charge publique. En 1903, c'est l'immigrant épileptique qui est refusé; en 1907, la déficience mentale ou physique est écartée, comme en 1917 une infériorité constitutive au point de vue psychique ou d'*abnormal sex instincts* (jusqu'en 1973). Si 50 pour cent des rejets pour déficit mental étaient injustifiés, (46) la détection des déficits physiques est un des aspects essentiels du travail des inspecteurs de l'immigration. Et charger une ethnie d'un handicap physique ou mental est un bon moyen de l'exclure.

Une deuxième ouverture est liée à la chronologie, le passage d'une idéologie protestante à une idéologie séculaire, tendant à éliminer la dépendance économique, durant la période 1890–1920. La guerre civile, la première et la seconde guerre jouent là aussi un rôle majeur, avec les vétérans, dont une association la *Blinded Veterans Association*, née en 1945, joue un rôle non négligeable dans le refus de la discrimination raciale, la promotion de l'égalité entre anciens combattants devenus aveugles (sur 1400 blessés devenus aveugles durant cette deuxième guerre, cette association en rassemble 60 pour cent). Emerge autour de cette association



un écrivain Kendrick, créateur à partir de 1937 du détective aveugle Duncan Maclain, vétéran aveugle de la 1<sup>ère</sup> guerre.

Si les vétérans forment le premier groupe de pensionnaires ayant gagné leurs aides, les compensations pour les travailleurs sont plus tardives qu'en Allemagne, ici de 1909 à 1921, puis avec le *Social Security Disability Insurance* de 1956 réservé aux personnes ayant cotisé 10 ans. On suit le combat des hommes du rail, reconnu par le président Harrison en 1890: ils travaillent au péril de leur vie comme un soldat en temps de guerre.

L'*American with Disabilities Act* (ADA) de 1990, avec une dizaine d'années plus tard une insistance sur l'éducation, est le fruit de nombreux combats, de pressions variées, entre oralistes et partisans de la langue des signes venue de France, entre accidentés et mutilés et les citoyens attachés au self government, avec des militantes passionnées (Helen Keller, 1880–1968, fut membre du parti socialiste, partisan du contrôle des naissances, de la reconnaissance de la Russie dès 1921) mais sensibles aux donateurs. Et l'on sent bien le courant d'affirmation des droits du citoyen après une période médicale.

A plusieurs reprises affleure le débat sur l'eugénisme (mais rien sur l'hygiénisme, alors que l'école de plein air a connu un bel essor, cf. Marta Gutman, «Entre moyens de fortune et constructions spécifiques. Les écoles de plein air aux Etats-Unis à l'époque progressiste [1890–1920]» *L'architecture scolaire. Essai d'historiographie internationale*. Anne-Marie Chatelet, Marc Le Cœur [No spécial de *Histoire de l'éducation*], Paris 2004, 157–180). L'influence européenne mentionnée pour la surdité, ne l'est pas pour la déficience mentale et le rôle de Seguin, «instituteurs des idiots» (voir Yves Pelicier, Guy Thuillier, «Pour une histoire de l'éducation des enfants idiots en France [1830–1914], *Revue historique*,

1979, 99–130), de même que le rôle de l'éducation pour les enfants nés en situation de handicap, sont assez peu mis en valeur puisque dominant les accidents de la vie ou de la guerre: voilà trois pistes qui mériteraient d'être creusées.

Mais cet ouvrage fait entrer les historiens dans un débat dont ils sont absents, comme sont souvent absentes de l'histoire les personnes en situation de handicap. Il y a donc un défi à relever, avec une variété d'approches, une volonté d'inscrire cette histoire dans l'histoire d'un peuple, d'un pays. Nous disposons là, avec des aspects novateurs, d'un bilan partiel, que les historiens, en bons laboureurs, sauront, le moment venu, moissonner.

*Dominique Lerch (Paris)*

**JAN WEISSER,  
CORNELIA RENGGLI (HG.)  
DISABILITY STUDIES  
EIN LESEBUCH**

LUZERN, EDITION SZH, 2004, 125 S., FR. 30.90

Die *disability studies* stellen ein relativ junges Forschungsfeld dar, das aus der Behindertenbewegung der 1960er-Jahre hervorgegangen ist und sich hauptsächlich in Grossbritannien und den USA entwickelt hat. Den *disability studies* geht es um eine sozial- und kulturwissenschaftliche Erforschung der Gesellschaft unter dem Blickwinkel von Behinderung. Sie hinterfragen die Selbstverständlichkeit von gesellschaftlichen Normen in Bezug auf Behinderung und versuchen, Ausgrenzung und Benachteiligung von Menschen mit einer Behinderung sichtbar zu machen. Die Grundlage ihrer Konzeption bildet das «soziale Modell» von Behinderung, das sie gegenüber einem traditionell «medizinischen Modell» in verschiedenen Ausprägungen auslegen und weiterentwickeln.